

## POLITIQUE POUR UNE ECONOMIE DURABLE

Nous allons découvrir le **contraste** entre l'organisation de l'économie marchande, gérée par une **information pauvre et rapide** matérialisée par la monnaie marchandise, et l'organisation de la Nature qui s'auto-gère grâce à une **information riche et lente**.

Le plus difficile à admettre est que nous tuons la planète parce que nous ne connaissons pas, par exemple, l'intelligence des arbres !

L'arbre ne fonctionne pas avec des neurones.

Les neurones fonctionnent avec des logiques d'attracteurs. La monnaie nourrit nos attracteurs et nos envies de « toujours plus ».

Au contraire, l'arbre, le monde végétal et notre physiologie fonctionnent avec un principe d'homéostasie, c'est à dire d'équilibre dynamique entre forces opposées, agonistes, antagonistes. Ce principe trouve sa stabilité quand l'énergie dépensée est minimale. La Nature a ainsi inventé la chimie froide quand les humains ont inventé la chimie chaude.

« La vie dans la matière » de Gilbert Chauvet, biologiste, explique que le passage de la matière à la physiologie est arrivé quand le lien par champ (attraction de gravité ou électrostatique) a été complété par des liens par messages<sup>1</sup>.

De même le passage de l'économie matérielle à l'économie durable nécessitera des messages plus riches que des échanges de monnaies, sur les réseaux. Ces messages permettront de réguler les fonctions antagonistes que nous allons découvrir.

Évoluer vers une économie durable suppose de comprendre l'essence du fonctionnement de la Nature, puis intégrer ces principes en y ajoutant ce qui est induit par la vitesse du monde moderne.

### Objectifs de ce document :

**Objectif 1 :** Présenter une dizaine d'innovations, en particulier un nouvel agent intelligent<sup>2</sup>, un agent de valorisation, qui manipule des actifs vivants<sup>3</sup> intégré dans une organisation centrée sur le respect du vivant - ou EcoBioNomie. L'argent vivant est une amélioration de l'argent 3D (ou argent à 3 dimensions) nommé ainsi par la Banque de France, lors d'une présentation organisée par le directeur de la stratégie de la BdF en 1995.

**Objectif 2 :** Partager 2 approches politiques possibles, en particulier une qui rapproche les sciences dures et les sciences humaines : elle est fondée sur le respect des invariants des fonctions de base de la Nature. Cette approche induit, en les complétant, la dizaine d'innovations précédentes.

---

1 Messages vibratoires des cellules, puis messages portés par des correspondances de formes (phéromones, puis hormones), puis messages électriques dans des nerfs 1ère génération (sans gaine de myéline), puis deuxième génération.

2 En informatique, un agent intelligent est un être virtuel qui se promène sur les réseaux et les smartphones.

3 En comptabilité, un actif est une ressource. Un outil, une machine, une maison sont des actifs. Ici, ces actifs commencent comme des titres qui reflètent la vie d'embryons de valeurs qui peuvent se développer et coopérer pour créer des actifs de sociétés, ou de l'argent vivant et intelligent qui relance le dialogue pour structurer l'économie à venir.

**Objectifs 3 :** Préparer un plan d'action couplant dynamique politique (inclure les citoyens) et dynamique scientifique transversale ( pour imposer la rigueur utilisée par exemple en aviation) grâce à un auto-financement qui exige une intervention politique qui a déjà été présentée à Bercy.

//----

### **Objectif 1 : découvrir des innovations, résultat d'expériences passées :**

**1- Expérience en entreprise :** j'ai créé une entreprise en 1980. Dès la fin de la première année, j'écrivais au premier Ministre : « nous allons vers de graves difficultés pour 2 raisons simples à observer :

- Premièrement, la vie économique s'accélère. Or plus un système accélère, plus il faut anticiper et **nous n'avons pas de bons outils pour anticiper.**

- Deuxièmement : **la valeur ajoutée devient immatérielle, or l'immatériel n'est pas arithmétique alors que notre comptabilité de marchandise est arithmétique.** Il faut donc repenser les outils ».

En 1995 , j'ai présenté au Ministère de l'industrie un projet pour répondre à ces deux problèmes. La réponse a été : « avant 1986, on aurait pu financer, maintenant l'Europe interdit un financement à plus de 50 % ». Cherchez des partenaires. J'ai donc cherché des entreprises ou associations qui se posaient des questions de fond. J'ai trouvé les SEL (système d'échange locaux)

**2- Expérience en milieu associatif :** Ayant participé activement au mouvement des SEL et ayant programmé la comptabilité du SEL de Paris en 1995, j'ai pris conscience de plusieurs notions qui sont à la base des travaux actuels sur l'EcoBioNomie :

1- BESOIN DE REPRESENTATIONS MULTIPLES : Les groupes de citoyens parlent beaucoup, mais ont tendance à rejeter ce qui fait l'efficacité des réunions d'ingénieurs : dessiner des schémas, définir des fonctions, des acteurs et des tâches ; puis simuler et confronter des simulations.

**Ce constat a fait émerger le besoin d'un structrateur d'idées** pour qu'apparaisse la cohérence entre des objectifs, des contraintes et les moyens proposés pour atteindre les objectifs.

2- BESOIN DE CHANGER DE NIVEAU : Les groupes de citoyens se focalisent sur la fonction « échange » qui est la plus simple. Il est quasi impossible de discuter « in abstracto » de circuit économique. Par contre, tout un chacun comprend comment aider des personnes âgées, ou aider des enfants à lire, voir monter un marché.

**C'est pourquoi, nous avons documenté une trentaine de « circuits citoyens » qui provoquent des envies de les essayer localement.**

3- BESOIN DE REFONDATION : les réunions INTERSEL m'ont fait prendre conscience que **personne ne pose correctement le problème à régler.** Nous parlons tous de problèmes d'argent ... Alors qu'il n'y a pas exactement de problème d'argent ! Les INTERSEL m'ont révélé que les petits groupes refusent d'utiliser et de parler de monnaie ou d'argent. **Le problème posé est celui de la montée en puissance de l'auto-**

**organisation**, c'est à dire quels outils et méthodes inventer pour :

- qu'à niveau individuel, les gens sentent l'envie de construire et obtiennent un revenu parce qu'ils ont fait des efforts qui se concrétisent. L'expérience montre par ailleurs, que le passage de la fabrication à la vente nécessite des profils différents et donc de la coopération. Les outils à inventer doivent faciliter les coopérations.
- qu'à niveau marché, se créent des offres écologiques, polluant peu, entraînant peu de déplacements, etc... et correspondant à des besoins solvables.
- qu'au niveau des prix, la structure des prix répartisse des marges et revenus de façon équitables, pendant que le total payé par le client n'entraînera pas d'inflation importante.

**C'est en réfléchissant à ces contraintes qu'a émergé le besoin de comprendre, suivre dans le temps, aider, et accélérer l'émergence et la croissance de valeur marché.**

**La comptabilité actuelle constate un marché, Les outils de l'EcoBioNomie ACTIVE de nouveaux marchés. L'économie fonctionne en logique « sciences humaines » : observer l'existant**

**L'EcoBioNomie fonctionne en logique « sciences dures / sciences de l'ingénieur » : la compréhension des fonctions et des mécanismes sert à piloter / orienter/ récompenser les décisions individuelles ou de groupe pour que la Nature soit mieux respectée.**

4- MIEUX QUE LA MONNAIE : J'ai compris que le support d'information pour aider à l'auto-organisation doit être beaucoup plus riche que le support monnaie. Pour piloter une voiture, il faut un volant, un accélérateur et un frein, plus des accessoires. Pour piloter l'EcoBioNomie, il faut plus d'une variable : le taux d'intérêt d'une monnaie. Cet unique chiffre ne suffit pas. Pour gérer, il faut des noms, des dates, des intentions, des engagements... et des agents de valorisation qui utilisent **des actifs et de l'argent vivant**. Des embryons de valeurs sont des potentiels cultivés dans un « terreau d'innovation », géré par un activateur économique<sup>4</sup>. Étymologiquement, le mot « argent » désigne ce qui reflète, ici, il reflète des valeurs qui passent de l'état potentiel à un état reconnu dans un petit circuit citoyen, puis intégré dans un circuit plus important. Les potentiels peuvent se transformer en actifs de sociétés ou en montants sur des comptes ciblés (le plan épargne logement est un exemple de compte ciblé ; un ensemble de comptes ciblés peut se représenter comme un état d'avancement de budget) ; Le mot vivant caractérise à la fois la capacité de transformation et la capacité de dialogue (possible via smartphone). Le dialogue assisté par ordinateur<sup>5</sup> est nécessaire pour structurer les informations en réseau et faciliter les prises de décision : par exemple, le citoyen qui reçoit un revenu est invité – par le smartphone - à le répartir dans son budget prévisionnel pour éviter la fonte du compte d'échange, et obtenir des primes sur les comptes ciblés ou des primes moindres sur les comptes de sécurité.

Résultat global de ces expériences en milieu associatif : elles montrent le besoin de sortir de la simplicité « monnaie - échange », **pour évoluer vers des processus de valorisation et d'auto-organisation**. Le monde politique a fait « un petit pas » vers les monnaies locales. C'est un faux pas qui passe à côté du principal : activer l'auto-organisation. Les monnaies locales sont fonctionnellement trop pauvres pour être efficaces et quelque part malsaines, car

4 Un activateur économique a été testé dans le cadre d'une Ecole d'Insertion.

5 Il faut forcément des ordinateurs puisqu'on a vu qu'au delà de 20 personnes, le dialogue sature. Avec les ordinateurs chaque citoyen peut faire mûrir ses réflexions.

elles induisent beaucoup de travail bénévole. Elles passent à coté du problème à régler : apprendre à valoriser de façon équitable et sans créer d'inflation. En conséquence elles déçoivent les maires (propos recueilli auprès de Philippe Laurent, maire de Sceaux, centralien, responsable de l'atelier Finance à l'association des maires de France).

### **3- Expérience en Ecole d'Insertion :**

A partir de 2009, j'ai pu auto-financer des recherches plein temps. J'avais vendu mon entreprise à BULL et la location des locaux couvrait les charges de recherche...

J'ai rencontré Jean Louis Minéo qui enseignait dans une Ecole « au fil de l'eau<sup>6</sup> » destinée à aider les porteurs de projets au chômage.

#### **a- Contrainte réglée via des budgets individuels ...**

Tout d'abord, nous avons réglé le problème majeur de ce type d'Ecole. Elle doit s'adapter en permanence à une demande fluctuante : les porteurs arrivent n'importe quand. Il faut organiser des cours en regroupant des personnes intéressées. Ce regroupement prend du temps. Au jour J du cours, les gens sont très souvent absents. Le rappel par téléphone est peu efficace. Ce qui marche, c'est de donner à chaque étudiant un budget à gérer. 4000 euros à dépenser, le coût d'un enseignant est de 400 euros l'après midi, divisé par le nombre de participants, en principe 10, soit 40 euros par personne. Lorsqu'il y a 10 demandes, le cours est organisé et les sommes sont retirées quand le cours a lieu. Le problème d'absentéisme se règle tout seul. Personne n'a envie de perdre de l'argent pour rien !

#### **b- Objectif : former à la responsabilité financière :**

Nous avons ensuite formé les élèves aux « processus de débuts<sup>7</sup> ». Le succès a été immédiat :

Les élèves jouent le jeu, ils sont très pro-actifs.

Nous expliquons que le sentiment de valeur est généré dans notre tête s'il y a interaction.

Nous ne parlons pas d'argent mais de « PIV » : il faut des **P**otentiels et des **I**nteractions pour faire émerger le sentiment de **V**aleur. Tout au long de leur parcours, ils vont prendre conscience et améliorer la présentation des potentiels, puis ils vont les confronter à des groupes, rechercher des marchés potentiels et devenir pro-actifs de la création de marché.

Dans un premier temps, la notion de « PIV » est présentée pour les aider psychologiquement à reprendre confiance. Chaque élève a probablement subi des échecs, mais des potentiels existent. Le premier travail consiste à reconstituer ces potentiels pour que chaque élève prenne conscience et de ses compétences et de ses manques ; ce qui permet de définir une liste de cours à suivre. Puis l'École les aide à améliorer leurs présentations en créant des situations où ils jouent différents rôles. Le résultat auprès des investisseurs est étonnant : « vos élèves comprennent nos contraintes ». C'est normal, les processus de création de valeur ont transformé les élèves en « sponsors » d'activités collectives (voir débuts\_4 phases\_Simplifié). Ils ont tous vécu les contraintes des responsables de prêts. Ils comprennent

6 Les élèves étaient des porteurs de projets qui cherchaient de l'aide pour passer du stade idée de produit au stade d'entreprise rentable. Ils arrivaient à l'école à n'importe quelle période de l'année....

7 La débuts est l'opposé complémentaire de la finance. La finance injecte des milliers de dollars dans le casino financier sans jamais parler de processus de valorisation. La Débuts, au contraire, travaille la reconnaissance des efforts et du travail, puis les intègre dans une démarche de création d'activité qui engendre un marché intentionnel. Et la boucle est initiée. Les intentions se transforment en marché potentiel qui donne des idées de projets.

naturellement le besoin de suivi et de compréhension réciproque.

Dans une deuxième temps, le terme « PIV » est mieux explicité et généralisé, en reprenant un leitmotiv : *« votre projet résulte de la convergence de votre imagination et du réel. La démarche consiste toujours à préciser un futur possible pour en faire un réel vécu. Rien ne vaut de faire avec ses dix doigts pour apprendre et savoir. On apprend mieux en enseignant qu'en apprenant dans les livres<sup>8</sup>.*

*Pour devenir chef d'entreprise, vous allez d'abord rapprocher le faire et conscience du faire, (faire et décrire ce qui est fait pour prendre du recul et trouver des améliorations), puis décrire ce qui peut être fait sous forme d'actions (et résultats à obtenir), dit autrement avoir la vision, la conscience du futur et la traduction en processus et tâches qui vous permettront de piloter votre entreprise.*

*Mais il est évident que cette vision du futur est en grande partie une illusion, un rêve. On retrouve ce que disait déjà il y a 2600 ans SUN TSE dans « l'art de la guerre » : pour réussir une opération commerciale ou guerrière, il faut des informations sur le territoire à conquérir, et préparer le terrain pour qu'il adopte la nouvelle offre commerciale ou politique, sans combat.*

*Un homme seul ne peut pas cultiver des réseaux d'informations, concevoir des produits, les mettre au point, les fabriquer, organiser une distribution, puis une maintenance.*

*Tout chef d'entreprise doit apprendre à travailler en réseau, apprendre à construire de la confiance.*

*C'est pourquoi, nous vous encourageons à monter ensemble des actions qui feront connaître vos produits ou services. Ainsi, vous inventerez des actions communes, des activités collectives.*

*Non seulement, vous allez inventer, mais en plus, vous aller augmenter, faire monter votre haut de bilan ce qui vous donnera droit à des crédits.*

*C'est un « miracle<sup>9</sup> » que nous allons vous expliquer. Quand vous l'aurez compris, quand vous aurez compris son aspect viral – qui permet la diffusion – et son aspect « respect du développement durable », vous comprendrez pourquoi nous sommes et vous deviendrez optimistes.*

*Ce miracle est « comment obtenir un crédit sans avoir les apports personnels ? ». La réponse est « en créant un haut de bilan crédible répondant aux règles prudentielles des banques ».*

*Vous allez également apprendre à compter rapidement. Premièrement nous insisterons pour que votre « porte monnaie » personnel soit séparé du « porte monnaie » de l'entreprise. Apprenez à séparer vos activités, protégez vos biens personnels. Deuxièmement, apprendre à diviser en deux l'argent qui rentre dans la société. C'est une vision simplifiée qui va nous habituer à penser « à la pomme et au pommier ». La moitié de ce qui rentre dans la société est renvoyée dans le circuit collectif pour payer la santé, les taxes, les impôts, la route qui*

---

8 Application de la méthode du « just do it »... On évite la théorie, on fait. L'Ecole rajoute des séances de debriefing pour améliorer la conscience de ce qui a été fait, et s'améliorer pour le futur.

9 Qui aura lieu quand Bercy acceptera de reconnaître l'apport-travail ....

*vous permet de venir, votre retraite, etc, etc ...*

*Pour vous habituer à ce coefficient 2, cette Ecole enseigne à créer de la valeur répartie par moitié pour la société (la pomme), et pour moitié destinée à pour le collectif (le pommier). En comptabilité une valeur qui rentre dans une société est un actif. Le mot « actif » désigne tous les moyens pour agir et construire. Un actif est une ressource qui a une valeur comptable. C'est un nombre mis dans une catégorie caractérisant la durée de vie : usée rapidement (un achat de salades par exemple), ou durant 5 à 10 ans, comme un camion, ou durant très longtemps comme un bâtiment.*

*Maintenant que nous avons des ordinateurs, il est possible de décrire des liens...ce qui est quasiment impossible à faire avec du papier et un crayon.*

*Nous allons vous habituer à décrire à quoi sert votre bien. C'est ce que vous faites de toutes façons : avant d'acheter vos salades, votre camion ou un siège de société, vous savez comment vous les utiliserez.*

*Le premier collectif que vous vivrez est tout simplement votre groupe qui va chercher collectivement comment vendre ce que votre groupe produit (ou produira).*

*Vous rémunérerez vos œuvres collectives avec les actifs collectifs que vous créez en travaillant pour votre projet.*

*Votre collectif va ensuite s'élargir à d'autres groupes, locaux ou distants.*

*Vous pourrez investir votre rémunération dans des projets de vos camarades, mais aussi d'autres projets dans le réseau. Ainsi, vous deviendrez activateurs de marchés intentionnels. Quand vous l'aurez vécu, vous verrez que les circuits sont simples et naturels. Et vous les montrerez à vos amis qui prolongeront le système.*

*Pour suivre toutes ces opérations, il faut un outil de suivi et vous prendrez l'habitude de noter vos actions. Ces notes seront la base sérieuse permettant les calculs de vos droits. ».*

Ces « traces de contributions » habituent à saisir les temps, les apports physiques et les revendications qui serviront à calculer des retours équitables. Ces « traces de contribution » sont à la base de création de confiance nécessaire à tout environnement économique.

Toutes ces traces servent ensuite à faire des calculs d'un futur « apport - travail » qui viendra créer un haut de bilan permettant d'obtenir des prêts bancaires.

### **c- Augmentez vos capitaux propres pour obtenir des crédits conséquents.**

Un crédit nécessite des cautions. Le métier de la banque n'est pas de créer de l'activité ni de gérer les risques associés.

Si on part du problème de création d'activité, on réfléchit à la dynamique de construction du couple « offre + demande ». Il s'agit de faire prendre corps à un projet d'offre et un projet de demande. On se retrouve naturellement dans un système intentionnel qui doit mûrir. Les offreurs mûrissent, les clients potentiels doivent émerger, la vision des circuits de distribution comme d'utilisation des nouveaux produits ou services doivent être décrits, essayés, mis au point.



## **Transformer le risque en augmentation de marché solvable !**

// =====

Il est évident qu'il faille investir avant de récolter des fruits. Le problème est « qui prend le risque » ?

La démarche classique est liée à la monnaie passive : le risque est reporté sur des investisseurs, qui, automatiquement, choisissent des projets assez mûrs, pour lesquels le marché est créé et les équipes formées. Dans ce contexte, les porteurs de projets qui ont des idées mais pas de capitaux propres pour démarrer, n'obtiennent pas de crédit ! J'ai observé de près ce problème dans l'Ecole d'Insertion par la Création d'Entreprise.

### **Avec l'argent vivant, qui part de potentiels pour créer un activateur de valeur - le problème est radicalement différent.**

On appelle « argent vivant » un moyen inclus dans un système d'activation économique pour caractériser la triplète (potentiel, interactions, valeur) d'un produit, d'un service, d'une recherche, d'un effort. Avec l'informatique, ce moyen est en perpétuelle recherche de solidification<sup>10</sup> de son information ; par opposition au terme de monnaie officielle qui est un moyen de paiement dont la valeur est fixée et défendue par des institutions. Le créancier n'a pas le droit de refuser de la monnaie officielle<sup>11</sup>. Il n'est pas évident de comprendre que des créanciers peuvent accepter autre chose que de la monnaie pour être payés. Par exemple les paiements par échange d'actions existent ; France Barter organise l'échange inter-entreprises ; en Suisse, près de 70 000 entreprises échangent en utilisant des « avoir » WIR. Le mot « Argent » n'a pas de définition officielle. Étymologiquement, le mot argent vient de « argum » qui a donné argumenter, argus, Argos, arguties. Cette signification est à opposer avec celui de monnaie dont l'étymologie est « Moneta », la déesse Junon Moneta dont le temple jouxtait les ateliers de pièces métalliques à Rome. Le mot « monnaie » est attaché à une représentation matérielle, fixe, simple, limitée à un nombre, tandis que « Argent » est facilement attaché à l'image d'un miroir qui reflète une image riche. Quand nous parlons d'argent « vivant », nous ajoutons à la représentation, la notion de programme associé. Vivant ajoute l'idée de transformation, d'évolution.

Le nouveau paradigme que nous apportons pour caractériser les « valeurs » consiste à en chercher ses composants et à combiner 2 aspects de la vie. :

- des potentiels visibles et faciles à mesurer (temps passé, apport monétaire, découverte, fabrication, etc ... )
- et les « interactions » qui transforment les potentiels en reconnaissance, en envie, en intentions d'acheter, en engagements d'achats, en achats.

C'est pourquoi nous parlons de « PIV » «potentiels et interaction créent de la valeur ». Notre « argent vivant » a plus de données de liaisons que de données de potentiels. En

---

10 Le terme Solidifier vient de « qu'est-ce que la vie » de Schrödinger. La vie crée de l'information « solide », c'est à dire obtenue par croisement de sources, ce qui permet de comparer, trier... rendre crédible, solide l'information. On n'utilise pas le mot « consolider » qui est un terme comptable qui s'applique à des entités (des filiales en général) connues ; tandis que dans le contexte de création, on cherche à définir un marché qui est inconnu au départ.

11 Selon les principaux théoriciens, on ne peut parler de monnaie au sens strict que lorsqu'un matériau ou un objet façonné fait office d'étalon accepté par une communauté qui lui reconnaît une valeur bien définie et l'utilise pour acquitter une forme de paiement (contre une marchandise), de rétribution contre une activité, pour constituer une épargne, ou pour payer une dette (valeur libératoire). Avant cela, de nombreuses matières premières ou d'objets façonnés étaient échangés par la plupart des civilisations et remplissaient l'une de ces fonctions, mais jamais toutes à la fois.

effet, les potentiels sont intrinsèques et stables ; par contre les liaisons, bougent tout le temps. Un produit est à la mode puis disparaît ... Dit autrement, « l'argent » est utilisé pour représenter la vie des valeurs d'un produit, d'un projet. Une monnaie, ne peut le faire. L'argent vivant a besoin pour vivre, d'être nourri par des informations, des intentions. L'argent vivant interroge son propriétaire ; l'argent vivant est implémenté sous forme d'agents intelligents qui vont interroger des serveurs sur les réseaux. Chaque agent découvrira si les potentiels attachés à son projet qu'il représente ou incompréhensibles ...

Dans un premier temps, quand un porteur de projet démarre, il n'y a pas d'investisseur, puisque le contexte est trop risqué. Nous savons tous que la création de monnaie peut déclencher une inflation. L'argent vivant ne doit pas seulement maintenir une inflation vers 2 %. Il doit créer un « terreau d'innovation » qui récompense les efforts concrets, le travail d'apprentissage, de recherche, de création, d'aide aux personnes fragiles ou d'aide au collectif, d'enseignement, de soins, d'installations, de logistique, de distribution, de maintenance, de protection, etc.. pour à la fois créer de nouveaux produits et services et pour organiser une distribution plus efficace.

L'argent vivant représente et fait vivre dans les esprits la conversion de potentiel de valeur en valeur reconnue, là où la comptabilité dit que l'incertitude entraîne une valeur nulle.

Dans la vie économique actuelle, la création de valeur reconnue se joue dans les bourses, bien souvent via des compétitions entre machines financières<sup>12</sup>. La création de valeur est virtuelle, mais reconnue car il a été décidé qu'une compétition entre machines était équivalente à une compétition entre humains... ( il serait peut être bon qu'une réflexion citoyenne et politique ait lieu sur ce sujet)...

Face aux 2000 milliards de valeur créée par le GAFA, nos propositions sont minuscules ( 4 milliards par an sur une première cible bien connue), mais accrochées à la vraie vie !

Avec l'arrivée massive des voitures et camions sans chauffeurs, en France, 60 000 licences de taxi, 27 000 chauffeurs de VTC, 260 000 chauffeurs routiers, risquent de voir leur travail traditionnel disparaître, comme ont disparu la plupart des maréchaux ferrant par exemple. La plupart de ces travailleurs devront se convertir.

Avec les PIV et l'argent activateur de valeur, beaucoup de possibilités s'ouvrent :

La Société doit absolument apprendre à valoriser les efforts de mutation, sans attendre les investisseurs qui ne sont pas outillés pour résoudre ces problèmes de mutation.

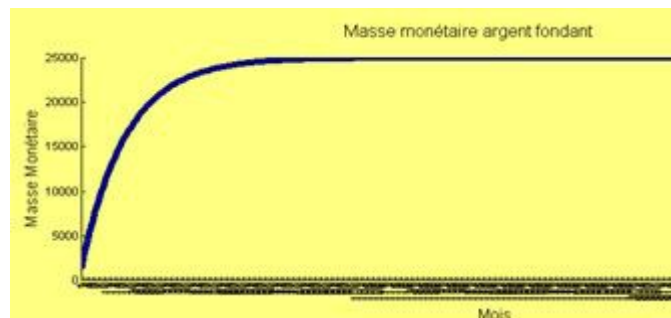
### **Nous avons une chance !**

L'argent vivant intègre une propriété de l'argent fondant. Cette propriété n'est pas expliquée sur Internet. Elle se résume par un schéma :

---

<sup>12</sup> Cf « L'essentiel, c'est de comprendre que les marchés sont animés par le *trading* informatisé, et non par les humains ». Jim Rickards 2019.





Une masse d'argent fondant se stabilise : le montant injecté (pour rémunérer les créateurs) devient égal au montant qui fond, là où l'argent injecté dans les mois précédents s'est accumulé après avoir circulé.

En utilisant un peu d'argent fondant, on peut faire redémarrer une économie fragile<sup>13</sup> et taxer les attracteurs forts<sup>14</sup>. L'argent vivant, via les programmes dans les smartphone, fait mieux : il réveille les propriétaires des produits ou services qui se vendent bien, pour qu'ils investissent leurs surplus dans de nouvelles activités qui vont faire tourner la machine économique. Une future Bourse Coopérative est particulièrement prévue à cet effet.

L'argent vivant gère des comptes ciblés. Il est donc possible de structurer ces comptes en sous marchés et de réguler les prix par sous marché.

Nous savons, via l'expérience des pays communistes, qu'un marché où les prix sont définis par un pouvoir central, se régule, par le copinage et les logiques de pouvoir. En URSS, les gens avaient de l'argent, mais ne pouvaient rien acheter. Par contre, ils n'avaient pas d'informatique. Ils bloquaient sur le problème vu dans les INTERSEL : au delà de 20 personnes, un groupe humain a du mal à se gérer sans outil complémentaire.

L'argent vivant fonctionne en réseau et apporte une puissance de dialogue à chaque citoyen. Cet argent est intelligent. Il apporte des aides à la décision et à la valorisation des efforts pour contribuer à l'auto-organisation.

L'argent vivant peut prendre plusieurs formes :

- il démarre sous forme de potentiels qui sont combinés avec les interactions jusqu'à ce qu'émerge un consensus de reconnaissance du travail effectué.
- Il peut ressembler aux avoirs WIR dont la mission est d'activer l'économie et d'aider les adhérents en cas de crise<sup>15</sup>.
- Il s'incarne sous forme d'actifs de société ou d'association... qui par définition ne sont

13 Regarder sur Internet « le miracle de Wörgl » ou l'histoire de Lignéres en Berry ou plus récemment l'expérience de Chiemgauer. La dernière étude montre que les commerçants payent la fonte de 5 % au lieu d'embaucher un commercial qui coûte environ 20 % d'un produit et induit des charges fixes. Payer 4 fois moins et ne pas avoir de charge fixe est bien plus efficace !

14 Dans toutes les histoires de monnaies locales, on voit quelques commerçants qui ont un succès important. Ils ne savent plus quoi faire de leur monnaie locale. Avec l'argent vivant, ce problème est réglé.

15 <https://journals.openedition.org/regulation/11463>

pas liquides

– il prend la forme d'argent destiné à des œuvres collectives via des associations. Cet argent ressemble à de la « monnaie affectée » (comme les titres restaurant, ou les chèques vacances), mais en plus intelligent. Un titre restaurant est lourd à traiter. Il ne se transforme pas. Au contraire, l'argent « chargé d'intentions<sup>16</sup> » peut payer un travail qui aide l'association à devenir plus efficace, ce qui crée des actifs pour cette association - donc un haut de bilan plus fort qui lui donnera des droits à crédits. Par ce biais, l'argent affecté se transforme en PIV (potentiel interactif de valeur, sous forme de livrable, mis en valeur, par exemple par une démonstration) qui viendra nourrir « la marguerite<sup>17</sup> du projet de l'association ». Cette marguerite va évoluer dans le temps pour afficher une cohérence entre intentions affichées, moyens réalisés et personnes formées. Cette cohérence permettra un processus de reconnaissance et de valorisation qui ressemble fort à ce qui se fait en cas de fusion - acquisition.

- il peut prendre la forme d'argent donné à un citoyen sur son compte d'échange qui est un compte fondant. Le smartphone va appeler le dit-citoyen pour le faire réfléchir à l'affectation ; peut être pour simplement transférer vers un compte de sécurité destiné à tenir sa parole, peut être, si ce compte est trop gros par rapport aux engagements, inciter à utiliser cet argent dans des circuits locaux ou pour créer un compte affecté dans un domaine choisi par le propriétaire.

–

Par ces exemples et par les dossiers joints sur les processus de débuts, on voit qu'il est possible de rémunérer des investissements à risques (des essais), tout en augmentant le marché solvable. La régulation des prix a même « une arme ultime », c'est d'annoncer la fonte probable de certains comptes sachant que, avant de les faire fondre, les smartphones vont inciter les propriétaires à devenir plus actifs, à s'investir dans des domaines nouveaux. Plus généralement, quand on jongle en simulation avec l'argent intelligent, émergent de nouvelles idées : inciter les marchés où les prix montent trop, à se calmer ; par exemple en offrant des bonus pour investir dans des secteurs qui se structurent et vont prendre de la valeur. Concernant l'immobilier, la technique consiste plutôt à valoriser les territoires ruraux pour qu'ils attirent du monde et désengorgent les villes. Avec la fibre optique, avec le télétravail, avec les imprimantes 3D, la géographie des lieux de productions peut évoluer fortement.

Pour remonter les revenus des agriculteurs, on peut valoriser le travail qu'ils font pour se transformer, on peut les intégrer dans des circuits courts ou des circuits « responsables » qui retrouvent le principe de structuration des prix qui existaient jadis.

Bref, l'argent vivant ouvre les portes d'un nouvel univers économique qu'il faut apprendre à maîtriser.

## **Objectif 2 : Se pose alors la question : par quelle approche politique créer l'univers de l'argent vivant ?**

**Deux approches sont possibles :**

---

16 Nous expliquons un peu plus loin que les efforts d'un créateur de projet sont valorisés à 50 % pour le projet et 50 % pour le collectif. Le créateur devient sponsor de l'association de son choix. Il « charge » l'argent avec des intentions.

17 En Ecole d'Insertion, l'image de la marguerite avec ses niveaux de pétales passe mieux que l'image des comptes et sous comptes. Il est facile de dessiner des pétales importantes et des pétales négligeables, ou de sortir des pétales critiques (par exemple obtenir une autorisation de la préfecture pour exercer l'activité de Vélo - taxi)

- La première, la plus efficace, soulève beaucoup de réactions de rejet :  
Le fait de dire « respectons les principes élémentaires de systémique : séparer les variables, anticiper les actions et respecter une architecture qui évite les explosions incontrôlées » provoque des rejets. Pourquoi, parce que l'économie ne respecte pas ces règles ; les responsables ou professeurs d'économie ou de sociologie se sentent accusés et rejettent en bloc cette approche.
- la deuxième est plus douce, plus consensuelle et incroyablement riche : elle ouvre beaucoup de possibilités.

Cette approche consiste à proposer un complément au système existant, pour traiter ce qu'il ne sait pas bien traiter : l'univers de la création. Les Accords de Bâle rejettent clairement l'univers des start-up vers la Bourse, qui ne veut financer que des projets importants, correspondant à un marché créé, et animé par des équipes formées.

Les solutions proposées proposent au passage des solutions pour financer ce que la finance n'aime pas : la recherche, les projets collectifs, les projets de préparation de l'avenir, les projets qui visent la santé.

En particulier, **les solutions proposées permettent de changer radicalement le rapport à la création de molécules nouvelles.** Les histoires du plomb tétra-éthyle ou du lait contaminé des Inuits, ou des perturbateurs endocriniens montrent les limites des logiques de financement via la Bourse. Politiquement, il serait bon de proposer une alternative de financement pour ces sujets dangereux....

L'approche proposée pose comme principe que l'EcoBioNomie sera inspirée par le vivant. On devra retrouver les mécanismes de base qui assurent au vivant sa capacité à se renouveler, s'adapter, évoluer, tout en intégrant les contraintes liées à la vitesse : le système doit anticiper et se coordonner avec les humains. On devra inventer une forme de mémoire intelligente, gardant la richesse des pensées individuelles tout en les regroupant, les structurant dans une pensée collective apprenante. En particulier, l'EcoBioNomie organisera des marchés intentionnels, permettant via des bonus d'inciter à mieux réguler les futurs achats et inciter à consommer de façon plus écologique.

Cette approche plus consensuelle invite à travailler scientifiquement, en prévoyant des territoires d'expérimentation.

Une innovation étonnante devrait faciliter la coopération entre sciences qui s'ignorent :

### **Innovation étonnante : les invariants de la biologie...**

Partant du constat que l'économie n'est pas continue, mais quantique, j'ai cherché à transposer les techniques utilisées en mécanique quantique dans le champ économique. J'ai cherché les invariants des fonctions d'assemblage utilisées par la Nature. Ont émergé des règles très concrètes qui se classent par niveau. Le niveau N met en jeu N composants ou fonctions. La plupart de ces règles ont été à la base de civilisations prestigieuses. Une autoroute de coopération s'ouvre entre les sciences dures, les sciences humaines et le monde politique... La

France pourrait retrouver son rôle de phare international.

Nous résumons ici les applications pratiques.

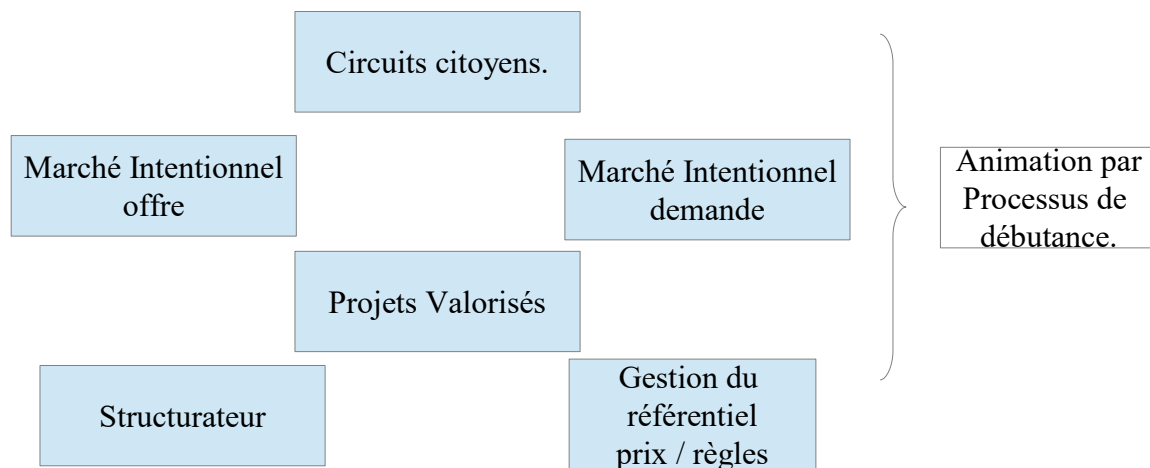
Niveau règle	Origine et description de la règle	Application pratique
1	<b>Schrödinger</b> : tout être vivant a besoin d'une coque	Démarrer avec des territoires expérimentaux qui protègent les pionniers
1	<b>Schrödinger</b> : La Nature a inventé de l'information « solide ». Cette règle s'est combinée avec la recherche de solution au problème « pourquoi les métiers différents ne se comprennent pas ? »	Création d'une nouvelle génération d'informatique qui cherche la cohérence entre des représentations différentes comprises par des métiers différents
2	<b>Egyptiens</b> : La création passe par la recherche d'éléments communs entre opposés complémentaires.	1- Création d'un opposé complémentaire à la finance , appelé débutance. La débutance regarde le futur et traite la structuration de valeurs floues. 2- L'EcoBioNomie est montée avec des applications complémentaires qui font émerger un progrès (voir schéma dessous)
3	<b>Celtes</b> : La croissance harmonieuse passe par des spirales - mieux des double vortex (comme le tube de Ranque) créent de l'auto-organisation	1- Pilotage en gardant l'équilibre entre - <u>diversité</u> : on invente des gènes de langues, de fonctions, pour simuler des futurs possibles avec des algorithmes génétiques. - <u>cohérence</u> : on imite les double vortex, via des tests bottom up et Top Down pour garantir la fiabilité et pister les incohérences. - <u>équité</u> : avec l'application « trace des contribution » puis rattrapage des iniquités (ou des abus) /via la justice réparatrice. 2- Invention de la Tri-compta explicitée plus loin
4	<b>découvertes</b> : Émergence de changement de niveau lors des échanges. Le niveau 4 fait prendre conscience : - de différentes fonctions possibles lors de la rencontre / du partage.	1- Recherche de moyens pour accélérer l'efficacité du partage : création du structurateur qui rend visible la cohérence objectifs / moyens. 2- Création d'un référentiel partagé comme c'était le cas à l'époque du

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- des problèmes liés aux langages pas ou peu compatibles.</li> <li>- de l'influence des temps de réponse différents de part et d'autre.</li> <li>- de l'influence de la fréquence d'interruption ( pb saturation).</li> </ul>	<p>contrôle des prix. A l'époque, cette structuration permettait de répartir les marges de façon équilibrée.</p> <p>Aujourd'hui, on voit le résultat de l'abandon de la recherche d'équité sur les agriculteurs....</p> <p>3- Application pour équilibrer les territoires ou équilibrer les pays du Nord / et les pays du Sud : on imite l'homéostasie de la Nature en inventant de nouveaux principes comme « la douane à l'envers ». Cette application serait plus que bienvenue pour militer les migrations climatiques.</p>
5	<b>Chinois</b> : Le niveau 5 introduit la notion de vitesse que les chinois formalisent dans le Wuxing : si on ne respecte pas la lenteur de la création, on détruit...	<p>Introduction des règles de cybernétique :</p> <p>1- plus le système accélère, plus les liaisons doivent être rapides : on remplace la monnaie passive par de l'argent vivant et intelligent, activateur de dialogue.</p> <p>2- plus on accélère, plus on anticipe : Création de marchés intentionnels Régulation des masses d'actifs.</p> <p>3- Séparation des variables. L'argent intelligent est géré dans des comptes intelligents qui structurent les marchés via des tableaux (territoires * sous marchés).</p>
6	<b>Découverte</b> : Synchronisation de la spirale de FAIRE avec la spirale de la conscience du FAIRE	<p>Formalisation d'une nouvelle informatique apprenante qui cherche la cohérence entre les niveaux (voir 3)</p> <p>Complète la tri-compta par la comparaison intention / actions / réalisations.</p> <p>Introduction dans la tri-compta du « comte » gérant les liens. Notion utile pour que l'argent vivant gère des dialogues.</p>
7	<b>MAYA</b> : Approfondissement de la cohérence en suivant 7 phases de la vie.	<p>Cette technique est utilisée en animation de groupe, avec 2 versions /</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- soit pour partager les difficultés d'un membre,</li> <li>- soit pour rendre interactive la présentation d'un projet.</li> </ul>

### Application de ces règles :

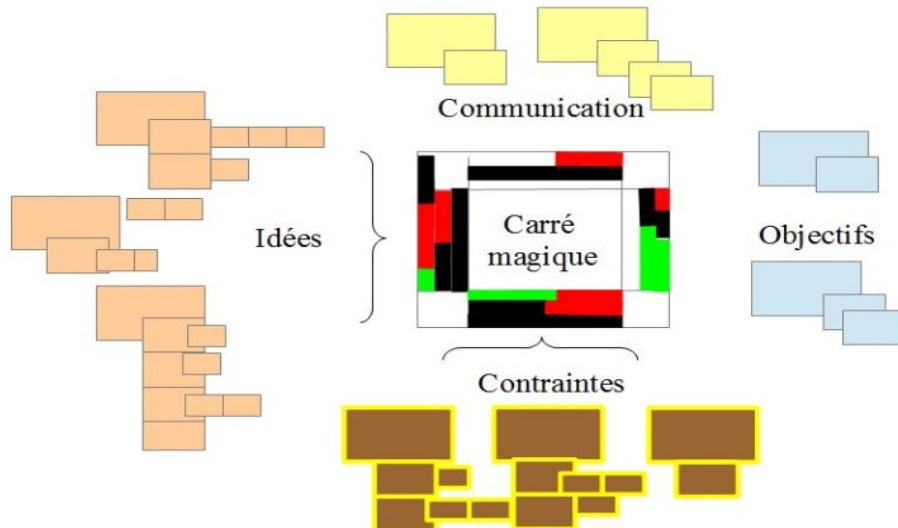
**Démarrage de l'EcoBioNomie :** L'EcoBioNomie est un ensemble de 15 applications, qui démarre par 6 applications de base. Ces 6 applications servent à faire fonctionner des circuits citoyens que la finance ne prend pas en compte :

- voir l'annexe « Monnaies\_Complémentaires.pdf » - circuits simples
- et « Débutance 4 phases simplifié.pdf ».- circuits avec création de valeur.



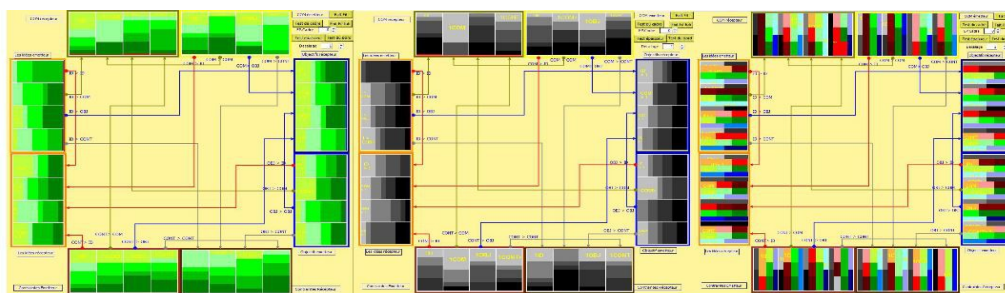
Ci-dessus les 6 applications de base de l'EcoBioNomie

En bas du schéma, on trouve le structurateur et son opposé complémentaire : le référentiel des prix et règles. Le structurateur sert à organiser des projets pour lesquels on souhaite une cohérence entre les objectifs, les contraintes et les moyens.



Ce structurateur sert à hiérarchiser des objectifs (définis dans une ou des fenêtres à droite du carré) des contraintes (en bas) des actions (à gauche) et à communiquer avec l'extérieur (en haut). L'outil aide à visualiser des cartes de cohérences ; vertes si correctes, noire si rien n'est relié, et mélangeant du rouge (contradiction), du vert (correct), du bleu (débat), avec le noir (non relié). La carte se construit en reliant les objectifs aux contraintes et aux actions proposées.





Exemples de cartes de cohérence.

Quand des idées offrent une bonne cohérence : (un carré vert), il est possible de passer dans l'application « projets valorisés » qui anime les « processus de débutance » expliqués dans « Débutance 4 phases simplifié.pdf ».

La valorisation des projets démarre par la « trace des contributions » qui garantit l'équité entre tous les contributeurs à un projet.

Les processus de Débutance nécessitent une animation que nous avons expérimentée dans une école d'insertion par la création d'Entreprise. En 5 demi-journées, les élèves jouent le jeu.

€

urelice

## Verbatim des Porteurs de Projets

- D. : « Concepts novateurs », « approche collaborative qui laisse de l'autonomie »
- L. : « J'en ai rêvé, Elice le fait »
- S. : « Enfin mettre l'homme au cœur des projets d'entreprise »
- N. : « C'est la convergence de mes idéaux personnels avec les réalités de l'entreprise », « Je voulais développer cette idée et je veux participer »
- R. : « L'adhésion au projet est si forte, que les mots comme (débutance) spécifique au projet, sont réutilisés dans les groupes de travail.
- L. : « Ma légende personnelle, rencontre une légende collective »

Ces processus de débutance organisent une progression qui ressemble à un cycle de vie (émergence, présociété, société). L'important est l'enchaînement des échanges entre les créateurs et les autres adhérents du système qui seront impliqués.

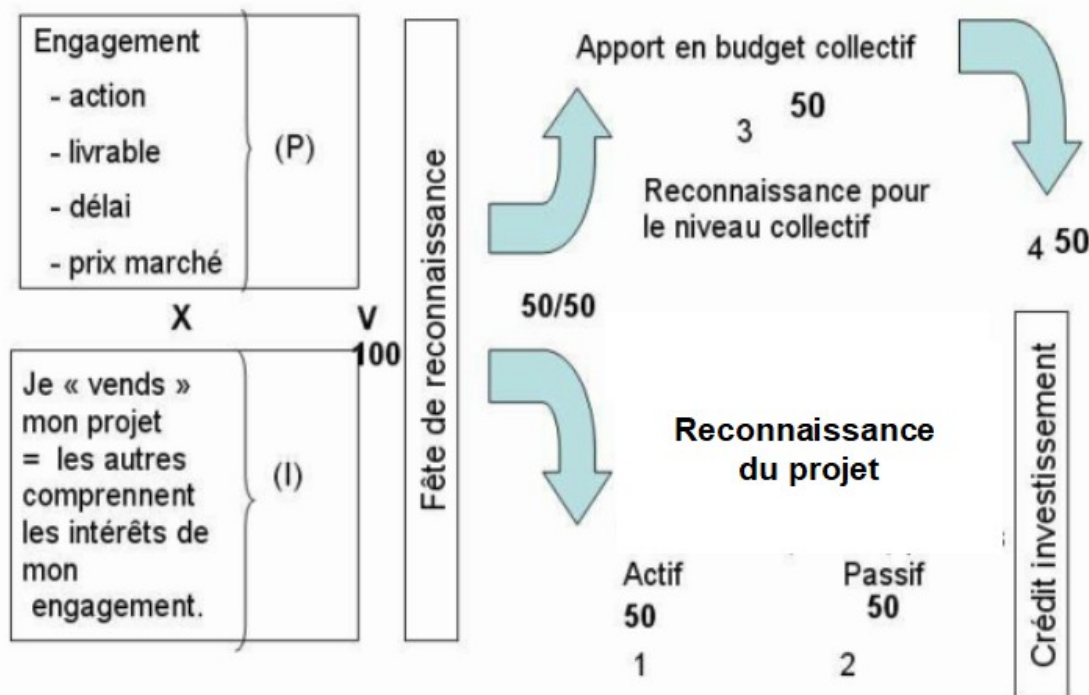
Tous vont construire un marché intentionnel avec ses 2 cotés (offres et demande) – voir le Schéma des 6 applications, au dessus.

Il est évident qu'un marché intentionnel donne des idées aux porteurs de projets. Ce genre d'application apporte une révolution. Plus besoin de publicité pour obliger à consommer – et tuer la planète.

**L'univers de la publicité se restructurera autour des marchés intentionnels. C'est pourquoi l'intervention des scientifiques et des politiques est importante. Il faut agir AVANT que les**

prédateurs ne cherchent à verrouiller ces informations.

# Processus de création de valeur



Ce schéma sur les processus de création de valeur, illustre de nombreux points cités :

- l'argent vivant naît sous forme de PIV (des potentiels, combinés à des interactions, pour faire émerger de la valeur)
- Cette valeur (100 dans le schéma) est affectée à 50 % à la reconnaissance du projet et 50 % à la reconnaissance du niveau collectif.
- L'argent vivant se retrouve sous forme de haut de bilan (actif – passif). Cette fonction n'est pas reconnue actuellement par Bercy, **qui attend que le monde politique demande la reconnaissance de l'apport-travail par cette méthode.**
- L'argent destiné au collectif est mis dans un compte affecté qui sera géré par le porteur de projet pour accélérer le fonctionnement d'une œuvre collective gérée typiquement par une association.
- Comme dans les logiques de la Grameen Bank, un groupe de personne peut utiliser ses comptes de sécurité pour cautionner un crédit d'investissement en argent vivant.

L'argent collectif sert à payer des bénévoles d'associations. Cet argent intelligent va les réveiller pour qu'ils affectent leur argent dans des comptes ciblés.

Ces comptes seront ensuite abondés avec les techniques utilisées chez WIR (crédit split).

Tous ces éléments nouveaux nous amènent à une synthèse pratique :

**Objectif 3 : Préparer un plan d'action couplant dynamique politique (inclure tout le monde) et dynamique scientifique transversale ( pour obtenir la même rigueur que celle utilisée en aviation) grâce à un auto-financement qui exige une intervention politique ; intervention à laquelle est préparée Bercy.**

Il est possible de faire évoluer très favorablement et en quelques années, notre organisation sociale vers plus d'écologie et moins de chômage tout en intégrant l'impact potentiellement immense des robots.

Pour y arriver, nous devons jeter un premier pont entre **quelques bases** venant de sciences qui s'ignorent et surtout refonder une nouvelle science compatible avec les sciences dures et les sciences du complexe. Cette science va compléter en douceur les sciences économiques. Elle sera enrichie par les sciences humaines.

### **Les premiers piliers d'un pont entre les sciences :**

>> 3 piliers structurent une architecture apprenante conçue pour gérer l'EcoBioNomie :

→

**1-Premier pilier, les règles régissant la Nature** - l'approche proposée est nouvelle : prendre en compte, approfondir et compléter les règles qui émergent de la recherche des invariants des fonctions d'assemblage utilisées par la Nature. Objectif : imiter la Nature ... et faire comprendre pourquoi les règles du groupe vitesse, ci-après sont nécessaires.

### **2- Deuxième pilier, les règles régissant le fonctionnement du cerveau :**

cette approche répond à une contrainte pratique découverte sur le terrain : l'Homme ne comprend pas facilement la systémique ; les chercheurs ont du mal à raisonner en transversal... Par contre, en utilisant les techniques d'enseignement et les jeux mis au point par Jean Louis Minéo, les élèves intégraient très bien les notions nouvelles.

Les progrès concernant les 9 formes d'intelligence ou ce qu'on peut faire pour lutter contre le « toujours plus<sup>18</sup> » sont actuellement remarquables. La mise en place de l'EcoBioNomie doit favoriser la découverte et la montée en conscience via l'action et les essais erreurs. Qui dit erreur, dit apprendre à transformer les échecs ; ce que la Nature fait très bien, mais lentement. Par chance (revoir le chapitre un peu long qui démarre page 4), l'argent intelligent permet de transformer le gaspillage des essais-erreurs en augmentation de marché solvable, c'est à dire en diminution de la pauvreté !

Cet aspect devrait faire l'objet de thèses pour bien le cerner, tellement il est refondateur.

3- Troisième Pilier, les règles de cybernétique : pour prendre en compte l'accélération de la vie moderne, respecter les lois de la cybernétique, et ajouter aux règles des invariants, ce qu'il faut pour anticiper. Ce troisième pilier est évident pour toute personne sensible au pilotage système, mais les chercheurs de sciences humaines n'ont pas la formation pour participer à la conception. Ce chapitre doit être préparé dans un univers « sciences dures » puis co-testé avec l'univers sciences humaines.

---

18 Lire « le bug Humain » de Sébastien Bohler ou « l'ordre étrange des choses » d'Antonio Damasio.

## Financement :

>> Cette démarche **peut s'auto-financer** à condition de **reconnaître**, dans le cadre de territoires expérimentaux, **l'apport – travail** : notion qui a existé en mai 1949 pour les « Castors » qui construisaient leur maison. Aujourd'hui, il est nécessaire de reconnaître les efforts destinés à co-construire les nouveaux emplois et un futur durable. La recherche économique et comptable est évidemment invitée à améliorer les processus que nous proposons pour valoriser la préparation du futur. Ces processus nécessitent la capture de beaucoup plus d'informations que celles nécessaires pour valoriser la construction des maisons des Castors.

**Ils exigent surtout une infrastructure qu'on peut appeler « les autoroutes de la coopération ».** Cette infrastructure s'auto-finance si on utilise, en complément de l'apport-travail une batterie de nouveaux outils (circuits citoyens, marché intentionnel, crédit split, douanes à l'envers ...) qui complètent l'économie du court terme, actuellement en place.

### En résumé, à niveau politique trois actions précises seraient efficaces :

–1- Préparer une équipe de **recherche transversale**<sup>19</sup> qui pourrait faire rentrer dans les canons de la recherche officielle, les innovations conceptuelles et les développements de l'EcoBioNomie, ....

–2- Mettre en place **des territoires expérimentaux** en conformité avec la loi constitutionnelle du 28 mars 2003 relative à l'expérimentation décentralisée de la république. L'expérience ressemblerait au dispositif « territoires zéro chômeur de longue durée » (TZCLD) prévue pour cinq ans par la loi du 29 février 2016 et serait complétée ainsi :

- 21- Les EBE (les entreprises à but d'emploi) ou des Ecoles à définir, intégreraient les processus de valorisation que nous avons déjà expérimentés dans une École d'Insertion. Ces processus permettent de créer les actifs et les marchés intentionnels nécessaires pour nourrir et calculer l'apport – travail. Cet apport – travail serait évidemment reconnu et intégré dans l'économie locale.

- 22- Ces **territoires expérimentaux** pourraient expérimenter une économie locale complémentaire basée sur des circuits citoyens choisis par la population.

- 23 – Ces **territoires expérimentaux** profiteraient des nouveaux champs de coopération et de montée en puissance avec la démocratie, avec les banques et avec la finance :

- 231 – la structuration de projet qu'ils soient entre actionnaires ou entre citoyens utilisera de nouveaux outils de participation / structuration / trace des contributions, rémunération, etc...

- 232 - Les banques seront invitées à participer à de nouveaux types de crédits, existant déjà en Suisse : les crédits « Split » de Wir.ch.

– 233 - Une nouvelle Bourse coopérative valorisant la coopération pourra voir le jour. Cette Bourse nouvelle a déjà été présentée au Pôle Finance Innovation.

---

<sup>19</sup> Voir note jointe présentant des professeurs honoraires de sociologie souhaitant travailler avec des comptables et des ingénieurs.

—

–3- Préparer le développement international :

–Le réseau international de chercheurs qui devrait émerger du point 1 aura un rôle particulièrement important pour préparer une nouvelle vision d'un monde intégré, respectant les principes de vie, à commencer par la règle numéro 1 : « tout organisme vivant a besoin d'une coque pour expérimenter les mutations ».

–Ce qui amènera les différents territoires à coopérer avec des territoires situés à l'étranger. La France est bien placée entre la Suisse (prix plus chers) et l'Afrique (meilleur marché) ; ce qui permettra de transposer l'homéostasie présente partout dans la Nature pour rééquilibrer les disparités entre pays, en particulier avec de nouvelles techniques de « douanes à l'envers ».

**Reformulation :** Objectifs des territoires d'expérimentation à mettre en place :

1- Mesurer l'impact de la reconnaissance de l'apport travail mesuré via les processus de débuts pour faciliter l'auto-financement des recherches, des expérimentations et leurs applications – et calculer l'impact de la généralisation qui devrait se chiffrer en milliards d'Euros d'activités nouvelles et en milliards d'Euros de financements innovants sans endettement pour les collectivités locales.

2- Éviter aux pionniers de l'expérimentation une requalification fiscale<sup>20</sup> qui mettrait leur activité en grand danger.

3- Améliorer le dispositif, faire comprendre la différence entre monnaie (passive) et argent vivant (actif), intégrer ce qui prépare un futur meilleur, gérer proprement le couplage diversité – cohérence - coopération, croiser les expériences entre différents territoires et préparer la généralisation.

→ FIN ←

---

20 Plusieurs expériences pratiques ont montré que les agents de Bercy peuvent aller très loin : exemple « nous ne sommes pas d'accord avec ce que vous avez signé avec le Ministère de l'Industrie, nous sommes au dessus » ...

Le fisc a le droit de requalifier des opérations. Dans notre proposition, nous inventons des « impôts autrement ». Nous savons que cette méthode a dynamisé les groupes dans une Ecole d'Insertion. Il faut aller plus loin et continuer sur la voie des outils que l'utilisateur a intérêt à utiliser .. Gagner 50 %, c'est mieux que ne rien gagner du tout, surtout quand on devient sponsor d'une œuvre collective qui plaît ! Il ne faut pas que le fisc dise « ce que vous payez en impôts locaux avec vos avoirs doit être payé en euro à l'Etat ». Le paiement des impôts locaux avec une monnaie locale existe depuis 2019 : par exemple, la monnaie locale Eusko est maintenant acceptée pour payer des impôts locaux au Pays Basque.